

# SYSTEM OF A DOWN

Nelson Aires - Cécile Beau - Pierre Fisher - Mathieu Harel-Vivier -  
 Laurence De Leersnyder - Fabrice Seixas - Sophie Gaucher et David Ortsman

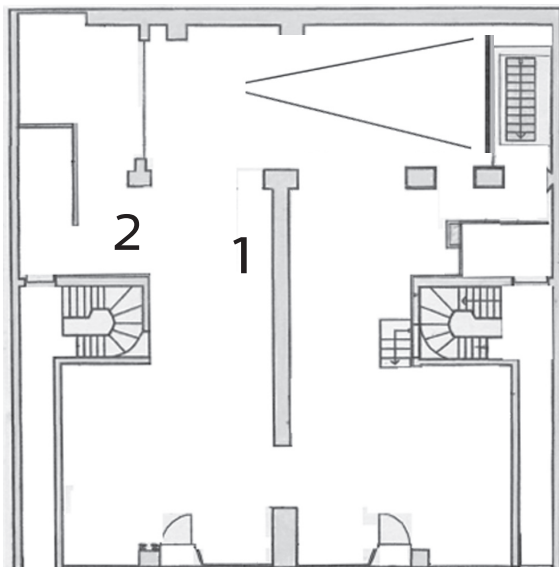
Une proposition du label hypothèse

sur l'invitation de Mains d'Œuvres

cutlog club, du 24 au 27 octobre 2013 / 12, passage Choiseul 75002 Paris / 12h - 20h

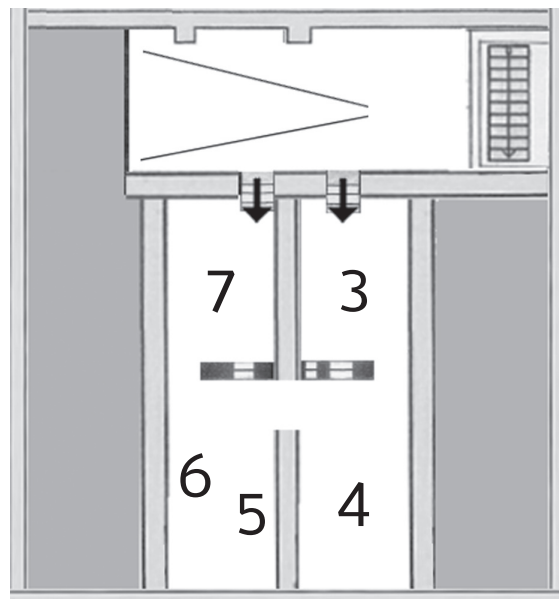
vernissage : mercredi 23 octobre à 19h

rez-de-chaussée



- 1 Sophie Gaucher et David Ortsman  
*Diurnes*, installation 2013  
Dessins et céramiques, dimensions variables
- 2 Laurence De Leersnyder  
*Moule Perdu*, 2012  
Plâtre polyester, contreplaqué de coffrage, 50 x 50 x 90 cm

sous-sol



- 3 Fabrice Seixas  
*Remember*, 2012  
Socles, flashes et négatifs sur plaques de verre
- 4 Mathieu Harel-Vivier  
Série *Spectres*, 2010 et *Black Wrap*, 2013  
Tirages argentiques sur papier baryté, objet emballé
- 5 Cécile Beau  
*Empreintes*, 2013  
Ciment cellulaire, encre noire, 100 x 160 cm
- 6 Pierre Fisher  
*Diamond jungle soldiers*, 2012  
Verre, papier magazine, scotch, cuivre, 30,5 x 47 x 0,8 cm  
*Frustrés, tourner la page*, 2012  
Verre, encre, papiers, cuivre, 20 x 23 cm  
*Skyflash gold jumper*, 2012  
Verre, papier magazine, scotch, cuivre, 22 x 25 x 0,8 cm  
*Abstract Blond Dreams*, 2012  
Verre, encre, papiers, cuivre, 10 x 12 cm  
*Mysterious activities*, 2012  
Verre, papier magazine, scotch, cuivre, 12 x 10 x 0,4 cm
- 7 Nelson Aires  
*Fragment d'abattoir #01*, 2013  
Carrelage, bois, siphon, peinture et sang, 85 x 85 x 15 cm

## Nelson Aires

Entre sculpture et architecture, échantillon et ruine, présence et absence, *Fragment d'abattoir #01* actualise un prélèvement fictionnel dans la chair de l'univers de la création de la substance carnée. Il s'agit là d'un seuil qui, tout en opérant une réduction horizontale d'une réalité tridimensionnelle, se construit autour d'un détournement et d'une déterritorialisation de matériaux et de principes d'organisation utilisés dans des abattoirs. Le sang visible à la surface de ce nouveau sol s'oppose alors à l'apparente stérilité du système, actualisant ainsi un hors-champ qui permet de libérer l'histoire du dispositif.

## Cécile Beau

Vues de la surface d'une planète lointaine, *Empreinte* suggère des fragments de matière minérale noire. Les détails de la texture presque ton sur ton confondent l'oeil qui peine à identifier la nature de l'objet, entre vue cartographique et prélèvements d'un sol fossilisé.

## Pierre Fisher

Ces collages récents sont le retour de la trouvaille heureuse dans son travail, de quelque chose qui est le fruit du destin. Il utilise une collection de magazines des années 50 à 80 qui appartenaient à ses grands parents ou plutôt, au patrimoine familial. Les compositions qui en découlent ne sont pas dénuées d'humour. Il propose ainsi au spectateur de voyager dans une iconographie d'une époque bien référencée (celle du pop art, Richard Hamilton) mais dans laquelle il agit en transformateur minimal de la réalité. Je n'intellectualise pas tout, j'ai un goût prononcé pour la surprise. J'ai avant tout voyagé dans cette iconographie, toujours animé par le même goût prononcé pour les aventures insolites.

Pierre Fisher est représenté par la galerie Anne de Villepoix, Paris.

## Mathieu Harel-Vivier

L'installation de Mathieu Harel-Vivier est une mise en dialogue d'images issues de la projection sous agrandisseur de films instantanés épluchés (*Spectres*, 2010) et d'objets emballés de plastique noir (*Black Wrap*, 2013). Dans l'épaisseur de ces images ainsi qu'à l'intérieur de ces écrans de plastique, le référent s'est évanoui ou n'a parfois même jamais existé. Matières photographique et plastique invitent alors à la rêverie dans ce paysage qui met en jeu d'insaisissables rapports entre voir et savoir.

## Laurence De Leersnyder

D'une porosité attentive aux matières, aux gestes et aux objets naît une pratique de la sculpture singulière. Eloge du faire et de l'expérience. Dans l'indétermination apparaît une conscience artistique que seule la volonté ne pourrait saisir. Entre tâtonnement et maîtrise, technique et hasard. Une relation au travail et à l'œuvre qui traduit un rapport au monde et aux autres, s'exerçant dans la configuration intime de l'atelier.

## Fabrice Seixas

L'installation *Remember* interroge l'idée d'extinction, entre perte d'une mémoire et disparition d'une image. Chacun des socles expose en effet un négatif sur plaque de verre datant de la fin du 19e siècle. Participative, l'œuvre nécessite d'être activée pour être vue. Le spectateur est invité à actionner un bouton presseur qui déclenche un flash lumineux qui lui éclaire le négatif. Au gré des coups de flash répétés, l'image se livre enfin au regardeur par persistance rétinienne, et dans le même temps, s'efface progressivement.

## Sophie Gaucher

## et David Ortsman

Une conversation visuelle agitée entre les dessins et les céramiques des deux artistes formant un duo pour l'occasion, engageant une lecture duelle de leurs œuvres qui alternativement se complètent ou se confrontent. Intéressés par l'art brut ou les dessins spirités, les différents personnages peuplant leurs histoires surréalistes, rêves étranges ou cauchemars festifs, sortes de gentils monstres au corps démembré, mal formé, semblent trouver leur part manquante dans le travail de l'autre. C'est comme si le dessin de David Ortsman servait d'orthèse et de prothèse à celui de Sophie Gaucher, ou inversement. Le duel n'a donc pas vraiment lieu ; les reflets de ces canibales pacifiques dans le miroir semblent correspondre.

label hypothèse - [www.labelhypothese.fr](http://www.labelhypothese.fr) - page facebook labelhypothese

Créé en 2007, le label hypothèse est une structure collective de production et de diffusion d'art contemporain. Groupe à géométrie variable, il propose une remise en question de la figure curatoriale traditionnelle. Il s'agit en effet de substituer au commissaire l'ensemble des personnes qui œuvrent pour produire l'exposition : artistes, commissaires, critiques, régisseurs, assistants d'artiste, de galerie, etc. En d'autres termes, de renouer avec la notion un peu éteinte de coopérative et de privilégier la voix du collectif à celle du commissaire-auteur dans la mise en place d'initiatives curatoriales et éditoriales.